

garçon complètement écrasé par les événements de la vie...

“—Enfin vous croyez que ce mariage se fera?

“—J'en suis sûr!

“—Qu'attend-on?

“—Vous me croirez si vous voulez : le consentement de la jeune fille.

“—Pourtant, elle me paraît aimer ce garçon.

“—Elle l'aime... Il la supplie de se décider, elle avance un jour, et le lendemain recule avec épouvante.

“—De qui, de quoi a-t-elle peur?

“—De ce passé dans lequel on ne voit pas clair, des accusations terribles que sa mère portait contre M. Montiville.

“—Quand cette situation prendra-t-elle fin?

“—Le jour où quelque chose surviendra, prouvant la vérité.

“—Et si cette vérité les sépare à jamais?

“—Espérons que non!...

“—Et si quelque chose ne survient pas!

“—Espérons que si... autrement, Suzanne continuerait à s'abrutir chez ma sœur et Jo à l'attendre.”

“Juste à ce moment, Minnie ouvrit les yeux et, ne se rendant pas compte où elle se trouvait, se mit à pousser des cris stridents qui éveillèrent Dicky, lequel cria aussi...”

“—Satanés gosses! On était tranquille, ça ne pouvait durer... Ma sœur les élèves à ennuyer tout le monde! rugit l'oncle Bobby.”

“Suzanne, brusquement, reparut à l'arrière, toute à ses devoirs. Fort heureusement, à l'une des lignes venait de se faire prendre un brochet. Le poisson tirait, l'oncle Bobby s'efforçait de l'enlever de l'eau sans perdre son fil et son hameçon... Ce fut une diversion. Les enfants absorbèrent leur attention dans la pêche de leur oncle et, les tenant l'un par sa blouse l'autre par sa robe, Suzanne demeura non loin de moi.

“C'est alors que, d'un ton singulier et comme si ce souvenir lui venait après une longue suite de pensées, elle me dit avoir reçu un mot de vous et me pria de vous en remercier.

“Je l'engageai aussitôt à le faire elle-même.

“—Mon amie s'intéresse à vous et cela lui fera plaisir.”

“Mais elle a paru s'effrayer de ma proposition et, baissant la voix elle dit :